



### CHAPITRE 3

#### ILLUSTRATION DE LA RIGUEUR IMPLACABLE DE LA MORT

#### PAR LES CONSTRUCTIONS ET LE STYLE DE L' AUTEUR.

L' analyse qu' on vient de faire dans les deux chapitres précédents met en évidence les deux thèmes obsédants de "L' Ecume des jours" : l' un est la mort sociale , l' autre , la mort de l' amour conjugal. Il est souhaitable maintenant que l' on analyse l' acte créateur vianesque , car il joue un grand rôle pour orienter le lecteur vers les deux thèmes majeurs , et cela sans que ce dernier perde son chemin.

A lire tout ce roman , on remarque que parallèlement au corps des êtres - humains , l' environnement se détériore et le langage devient à chaque instant menaçant. On est frappé par la surabondance d' images et par les tempêtes langagières , elles font ressortir le tragique du développement de l' histoire. Disons que ce qui met en valeur le thème principal de la mort, ce sont les fondements du roman; il y a deux parties importantes : la partie décorative : images , symboles et celle des éléments langagiers.

On va étudier dans ce chapitre comment ces deux parties soutiennent "La mort", thème majeur dans le roman et qui lui donne un caractère fatal.

Pour les constructions périlleuses, c' est à la psychologie de l' espace que l' auteur accorde beaucoup d' importance.

L' espace nous paraît être chez Vian un élément déterminant de cette situation de base. L' événement perturbateur qui donne lieu au récit va donc se manifester autant , sinon plus , par la modification de l' espace que par les actions des personnages qui constituent d' ordinaire la trame du roman <sup>1</sup>

Des traits fantastiques de l' espace apparaissent tout au long du roman. Ils constituent une réalité bizarre et menaçante à laquelle les personnages sont confrontés. Pourquoi Vian choisit-il la réalité excentrique pour décrire dans ce roman? C' est parce qu' il veut nous montrer un monde déséquilibré. La prédominance dans ce roman est sans doute le concret. Normalement , les objets ne

---

<sup>1</sup> Alain Coste, Lecture plurielle de "L' Ecume des jours", pp. 72-73.

signifient rien. C' est l' auteur qui, pour montrer le malheur, leur donne un sens en les mettant dans des situations inattendues.

Ramener aux proportions du grotesque et du banal ceux et ce sur lesquels il désirait porter la plume, c' était brouiller les cartes pour mieux les abattre , au sens propre du terme <sup>2</sup>

Cet univers méchant et insolite met en relief la situation angoissante des héros. Dans cette ambiance , les lecteurs se sentent entourés par le malaise , et la violence.

Quant au deuxième point , "Les éléments langagiers" , on peut parler de jeux de mots inouïs , au sens propre du terme.

C' est dans cette tentative d' enrichissement de la langue française que l' on peut apprécier , à sa juste mesure , l' ingéniosité de l' ingénieur Boris Vian. D' un bout à l' autre de son oeuvre, nous sommes entraînés, soulés jusqu' au vertige, par un verbe d' une luxuriance et d' un baroque fascinant.<sup>3</sup>

Le langage vianesque crée sa propre réalité ; la présentation

---

<sup>2</sup> Jean Clouzet, Boris Vian, Poètes d'aujourd' hui (Séghers, 1966), p. 98.

<sup>3</sup> Ibid., p.30.

et la nature des mots vianesque amènent les lecteurs dans un monde à part. Vian s' amuse à jouer avec des mots. Il ne veut pas décrire le monde tel qu' il est. L' histoire de son roman heurte donc la logique de la vie habituelle. On peut voir un grand mélange entre l' essence de la réalité et son imagination. C' est ainsi que Vian nous prévient dans l' avant - propos de L' Ecume des jours: "(...) l' histoire est entièrement vraie puisque je l' ai imaginée d' un bout à l' autre."

La destruction du sens connu des mots ou l' anti - monde. Jeux de mots, néologismes, demi - créations de termes, mots figurés (mots pris au pied de la lettre) projettent le lecteur ailleurs, autre part, là où le sens et le désir se rejoignent en un jeu d' artifice <sup>4</sup>

Le langage vianesque a une valeur subversive et révolutionnaire très importants pour juger de la conception que l' auteur se fait du thème de la mort au coeur de la vie.

Devant me limiter dans cette étude , je me bornerai à exposer

---

<sup>4</sup> Alain Costes, Lecture plurielle de "L' Ecume des jours", p. 417.

d'abord ses constructions implacables et à traiter ensuite de la dureté du langage vianesque.

#### A. Rigueur implacable de la construction

Afin de bien comprendre la construction rigoureuse de ce roman, il nous faut voir l'univers du héros décrit par Vian. Le milieu est surprenant, inhumain et insolite. Toutes les choses sont personnifiées, surtout dans la maison de Colin, qui est considérée comme l'univers principal de L'Écume des jours. On peut dire que c'est le corps du roman. Chaque élément dans cette maison est vivifié et dépérit lorsque les protagonistes disparaissent. Il y a une sorte de rapport étroit entre les êtres et les choses. L'image de la dégradation est celle d'une détérioration des habitants : L'insouciance au début (chapitre I - XIX) se transforme en angoisse jusqu'à la chute finale (XX - fin) L'effet de contraste n'est certainement pas involontaire de la part de Boris Vian. Il y a sans doute une cohérence extrême dans l'incertitude de la vie. Vian vise à nous amener aux thèmes de la lumière et de l'ombre de la vie.

#### Univers mobile : Rapport entre les êtres et les choses.

Le monde de l'Écume est celui de la chose. L'objet manifeste

une grande instabilité. Toute sa métamorphose est en rapport avec l'humeur, l'état d'âme des personnages. Les héros sont, pour ainsi dire, responsables de cette métamorphose chez eux. Pourtant, on s'aperçoit que certaines matières sont indépendantes, hors de la responsabilité du héros. C'est, en particulier, le monde des obligations. Entre l'homme et ces choses, c'est leur rapport de rivalité que Vian présente pour mieux les attaquer. C'est la réalité malicieuse que connaît l'homme actuel.

Ici, on étudie particulièrement les changements de forme des matières qui sont en corrélation avec la situation des héros. Pour ce qui est de cette transformation, il est remarquable que la logique soit contraire à la mécanique de l'évolution des êtres vivants. On dit que la matière est la substance qui constitue les corps. Mais la métamorphose chez des objets vivants dans l'univers de L'Ecume, c'est le retour à la matière, ou en d'autres mots à la décomposition. On assiste à un bouleversement des lois naturelles. Cette métamorphose est mise en évidence dans tout ce qui compose l'espace du héros "Colin"

Le décor dans la maison de Colin : objets, fleurs, reste neutre dans la première partie du roman, pessimiste dans la seconde. On divise les phénomènes en deux étapes : l'espace initial et sa

modification.

### Métamorphose de l' univers propre de Colin

#### 1. Espace initial.

L' espace initial marque le début de l' histoire du héros "Colin". Colin et son milieu sont au centre de l' univers du roman. Les autres personnages qui entrent dans ce monde devront se soumettre à ses lois et partager la destinée du héros.

Dès le premier chapitre , et cela jusqu' au XVII<sup>ème</sup> chapitre, on parle d' épisodes avant le mariage de Colin. C' est le moment de l' insouciance. Le lecteur participe avant tout au temps de la recherche amoureuse. Tout l' espace initial de Colin , que ce soit les scènes d'intérieur ou celle d'extérieur, paraît à nos yeux comme l' image du paradis terrestre. Toutes les étapes des chemins qu' il suit semblent favorables pour lui. Cela correspond à une emprise de Colin sur les choses. Ce paradis n' a rien d' impersonnel. Ce sont l' imagination et l' humeur de Colin qui font la loi.

#### Présence du paradis.

##### a) Monde de la culture

## 1) Luxe

Le foyer de Colin dans la première période est décrit très brillamment. Il est dans tout l'éclat de sa beauté.

Seul compte l'aboutissement, et l'euphorie croissante de Colin, chaque fois qu'il constate qu'il se rapproche de chez lui, avec une joie dont la fécondité est immédiate puisqu'elle fait jaillir du trottoir des orchidées <sup>5</sup>

A ce moment - là, Colin n'a pas de quoi s'inquiéter. "Il se baissa pour cueillir une orchidée bleue et rose que le gel avait fait sortir de terre." <sup>6</sup>

La couleur vive des fleurs sur le trottoir reflète le bonheur céleste de Colin.

C'est l'univers des valeurs positives. L'appartement de Colin est bien le monde de la culture, de la civilisation, des

---

<sup>5</sup> Alain Costes, Lecture plurielle de L'Ecume des jours, p. 80.

<sup>6</sup> Boris Vian, L'Ecume des jours, p. 23.

conquêtes techniques. Il nous paraît évident qu' au commencement du récit, l' atmosphère de l' appartement est confortable et luxueuse. Le décor est "un repos pour les yeux ouverts."

On commence d' abord par la cuisine de Nicolas, elle est bien équipée de tous les appareils culinaires électriques d' une perfection de catalogue, tels le tableau de bord, le pupitre des cadrans correspondant aux divers appareils culinaires, le four électrique et le chauffe-assiettes.

Puis on entre dans la salle à manger-studio où l' on trouve "le tapis et "les murs beige-rose"

En outre, ce qui fait remarquer la salle à manger, c' est son mobilier:

Le mobilier de cette pièce comprenait, en outre, un long meuble bas, aménagé en discothèque un pick-up du plus fort module et un meuble, symétrique du premier, contenant les lance-pierres, les assiettes, les verres et les autres ustensiles que l' on utilise pour manger chez les civilisés. <sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p.13

Quant à la salle de bain , elle est décorée par la baignoire et parfumée par le vaporisateur. Et l'entourage est naturel : " quelques branches de mimosa en lanières." Ensuite , l'atmosphère de la maison est enchantée par la musique. C'est la joie de vivre.

## 2) Objets exquis

Quant aux objets autour de lui , ils sont exquis. Des régénérations miraculeuses existent dans son univers. La biologisation est généralisée dans des objets inertes. Prenons l'exemple des paupières de Colin.

Pour satisfaire son propriétaire , les paupières sont tout le temps prêtes à repousser. "Colin reposa le peigne et , s'armant du coupe - ongles , tailla en biseau les coins de ses paupières mates , pour donner du mystère à son regard. Il devait recommencer souvent , car elles repoussaient vite" <sup>8</sup>

Les semelles de Colin aussi , paraissent une reconstitution. Colin défit les lacets de ses chaussures et s'aperçut que les semelles étaient parties. Il tira de sa poche un rouleau de

---

<sup>8</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p.9.

taffetas gommé, mais il n' en restait pas assez. Il disposa alors les chaussures dans une petite mare qui s' était formée sous la banquette de ciment et les arrosa d' engrais concentré afin que le cuir repousse" <sup>9</sup>

Cette reconstitution est faite d' une manière raffinée. Il semble que toutes les choses lui fassent plaisir. Le bonheur spirituel l' atteint grâce à son entourage.

#### b) Monde de la lumière

"Sous le soleil du matin , un grand bonheur se balance dans l' espace"

Comme Camus l' a dit , la lumière est source de vie. Le soleil et la couleur qui éclatent dans l' Ecume des jours symbolisent donc le bonheur de la vie , le bien fécondant. Mais tout est double, il y a l' endroit et l' envers. La vie aussi est parfois bien remplie, parfois pleine de souffrance. On peut mettre en parallèle la vie et la mort.

---

<sup>9</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 19.



### 1) Foyer lumineux de Colin

Au début, au moment de l'insouciance, c'est la belle vie.

Colin vit dans une maison toute en or qui forme un cercle lumineux.

"Le couloir de la cuisine était clair, vitré, dans deux côtés, et un soleil brillait de chaque côté, (...)" <sup>10</sup>

"Il y avait des robinets de laiton soigneusement astigués, un peu partout. Les jeux des soleils sur les robinets produisaient des effets féériques"

"Colin poussa la porte émaillé de la cuisine"

"Il [Nicolas] était assis devant son pupitre également émaillé de jaune clair" <sup>11</sup>

On s'aperçoit que le jaune et l'or sont exaltés partout chez Colin. L'atmosphère est agréable. Cette luxuriance représente la gloire de vivre pour le héros : Colin est fortuné, il est maître de la maison, avec tout à sa disposition.

---

<sup>10</sup> Boris Vian, L'Ecume des jours, p.10.

<sup>11</sup> Ibid., p. 11.

## 2) Apparition éclatante de Colin

L' éclat de la vie apparaît même dans la constitution du corps du héros. "Dans la glace on pouvait voir à qui il ressemblait , le blond qui joue le rôle de Slim dans Hollywood Canteen. Sa tête était ronde , ses oreilles petites , son nez droit , son teint doré." <sup>12</sup>

Le portrait physique de Colin correspond à l' expression heureuse de son vécu intérieur. Cela montre la profonde béatitude dans laquelle est le héros.

### 2. Modification de l' espace.

Après l' explosion du récit de la mort , l' atmosphère lumineuse et luxueuse se trouve menacée par la dégradation , l' obscurité et l' humidité. Les personnages deviennent des victimes. Leurs histoires d' amour se transforment en histoire de mort.

La modification sous forme de régression commence à donner un aspect triste , terrible à l' univers habituellement si coloré. Le moment où survient l' instabilité et la mort apparaît dès le xx

---

<sup>12</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 9.

chapitre et cela jusqu' à la fin du récit.

On va voir que toutes les métamorphoses décrites dans ce roman représentent des relations d' interdépendance.

Les étapes succinctes des transformations suivantes renforceront l'idée d' un monde qui prend à la gorge. Elles montrent le tragique dans ce roman.

Tableau chronologique du parallélisme complet entre  
l' espace et la situation des personnages.

Métamorphose de l' espace	Situation des pesonnages
1. Le jour du mariage.	
1.1 L' hostilité de la cravate (p. 56)	1. Colin et Chloé se sont mariés : l' engagement
1.2 L' obscurité de l' église (p. 61)	du couple dans la voie sociale est considéré comme la porte ouverte à une vie infernale.
2. Au cours de la lune de miel.	
2.1 l' état anormal des rues (p. 84)	2.1 Commencement de la



maladie de Chloé

(pp.72-73)

- L'arrêt inopiné du voyage. (la fin des temps heureux).

### 3. Temps de vie du couple

- |   |  |
|---|--|
| <p>3.1 Obscurité du foyer de Colin (p. 79)</p>                | <p>3.1 Le mécontentement de la souris (p. 80)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les mains écorchées et sanglantes de la souris (p. 81)</li> <li>- Manque d'argent pour Colin (p. 81)</li> </ul> |
| <p>3.2 Resserrement de la cabine (p.86)</p>                   | <p>3.2 Annonce de la maladie de Chloé (p. 86)</p>  |
| <p>3.3 La nuit sous les pas de Colin (p. 87)</p>              | <p>3.3 - Mauvais respiration de Chloé (pp. 87-88)</p>  |
| <p>3.4 Moins de jour dans l'entrée du foyer (pp. 104-105)</p> | <p>3.4 - Dégradation du corps de Chloé (pp.101-103)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Nécessité d'aller voir le docteur à</li> </ul>  |

- cause de l'aggravation de la maladie de Chloé (pp.105-106)
- Déclaration du docteur qu'il y a quelque chose au poumon droit (p.107)
  - Les pleures de Chloé
  - L'homme mort chez Colin (p. 109)
- 3.5 - La perte du tableau dans le foyer de Colin (p. 111)
- La faiblesse de la lumière des lampes. (p.113)
  - Le rétrécissement des murs (p. 113)
- 3.5 - Interdiction de boire pour Chloé (p. 111)
- Vieillesse de Nicolas (p. 112)
- 3.6 - La perte de la nappe de la table
- Dégradation de la cuisine (pp.117-118)
  - Détérioration de la cuisine (p. 118)
- 3.6 Chloé : obligation d'aller se soigner à la montagne (p. 118)
- 3.7 - Humidité dans le couloir de la
- 3.7 - Renvoi de Nicolas, le

- cuisine (p. 120)
- Dégradation des radiateurs (p. 120)
- 3.8 - Réduction de la cuisine (p. 129)
- Transformation du couloir au sapin (p. 129)
- Baisse dans la chambre de Chloé (p. 132).
- 3.9 - Diminution de l'escalier (p. 139)
- Froideur de la rampe et des parois. (p. 139)
- Dégradation du tapis (p. 139)
- Eclaboussement humide (p. 139)
- Obscurcissement dans le couloir (pp. 139-140)
4. - Atmosphère presque noire (p. 149).
- Usure du pick - up (p. 149)
- Rétrécissement de la salle à
- cuisinier (p. 121)
- Mise en vente du pianocktail à l'antiquitaire (pp.126-128)
- 3.8 Ablation d' un poumon de Chloé (p. 132)
- 3.9 - Nouveau toussement de Chloé à cause de l' autre poumon (pp.140-141)
- Moins gaie de Nicolas (p. 141).
4. Colin abîmé par le travail (p. 167)
- Aggravation de l'état

- manger (p. 166)
- de Chloé (p.167)
- Annonce des malheurs.  
[la mort de Chloé]  
(pp. 167-170)
- 4.1 - Obscurité, Isolation de l' île  
pour l' enterrement de Chloé  
(p. 172)
- 4.1 Tristesse de Colin à  
cause de la dispari-  
tion totale de sa femme  
(p. 174)
- 4.2 - Ecrroulement total du foyer de  
Colin (p. 174-175)
- 4.2 - Rétrécissement de l'  
univers mental de  
Colin, obsédé par la  
mort de Chloé (p.175)
- Suicide de Colin et  
de la souris  
(pp. 175-176)

Après ces remarques générales sur la métamorphose et des exemples succincts , il est approprié de voir encore plus profondément comment fonctionne chaque objet mutant et ce qu' il symbolise dans le roman. On va ainsi regrouper les métamorphoses par genres.

Paradis perdu

Juste avant le phénomène de la dégradation continue, il apparaît à nos yeux une anomalie le jour du mariage de Colin et Chloé, au moment même où tout concourt à satisfaire les héros. C'est que Chloé tousse en sortant de l'église. Ni les fourrours blanches à l'intérieur de la voiture, ni la chaleur, ni la musique, rien ne parviendra plus à la rechauffer. Tout ceci apparaît comme un prélude au dénouement tragique. Vian nous incite déjà à penser que la déclaration de la maladie est le signe de la perte du couple.

Désormais, la régression sera rapide. Les anomalies s'accroissent. Nous assistons là au retour à la nature, au temps primitif des choses diverses dans l'univers propre de Colin. L'humeur du héros qui influence l'espace est dès ce moment mené par la fatalité. On entre dans un autre monde régi par la mort et la décomposition.

a) Monde de la nature.

Pour placer le lecteur dans le sentiment de la mort, Vian renverse la situation actuelle par le retour de la nature.

1) Rétrécissement de l'univers du héros - Symbole

d' une impasse

## (a) Resserrement de la cabine

L' univers de Colin présente le rétrécissement en pleine évolution. Celle-ci annonce l' accroissement du mal des protagonistes "Colin et Chloé"

L' univers de Colin se met à devenir plus étroit pour la première fois à la patinoire quand il est au courant de la maladie de sa femme.

Colin entre dans la cabine pour téléphoner chez lui, demande des détails sur les symptômes de la maladie de sa femme.

A ce moment - là, "Les parois de la cabine se resserraient et il sortit avant d' être broyé (...)"<sup>13</sup> Tout son univers est en relation avec cette mauvaise nouvelle, tout le presse.

## (B) Rétrécissement de l' appartement

Nous voyons bientôt se rétrécir, au centre du roman, "L' appartement de Colin" ; cela est souligné à diverses reprises :

---

<sup>13</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 86.

## (1) Diminution de la pièce

Chick est le premier personnage qui constate que l'appartement de Colin devient sérieusement plus étroit qu' il prend même des mesures avec un mètre.

"Ça rétrécit, dit Chick, et la pièce aussi."

"Comment veux - tu? dit Colin. Ça n' a pas le sens commun"

Chick ne répondit pas. Il prit son carnet et son crayon et nota chiffres" <sup>14</sup>

## (2) Baisse du plafond dans la salle à manger

Le temps passe, on ne peut plus entrer dans la salle à manger car "Le plafond rejoignait presque le plancher. (...) <sup>15</sup>

Tous sont dans un univers insolite. Le rétrécissement constitue une grande menace pour eux.

## (3) Fermeture de la porte, dégradation de l'entrée et de l'escalier.

---

<sup>14</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 119.

<sup>15</sup> Ibid., p. 166.

Que ce soit la porte, l'entrée ou bien l'escalier, tout tend vers la réduction et la dégradation. Tout est proportionné à l'aggravation du mal du héros "Colin".

"La porte du couloir ne s'ouvrait plus"

"Seul subsistait un étroit passage menant de l'entrée à la chambre de Chloé."

"L'entrée ressemblait maintenant à un couloir de cave" <sup>16</sup>

"Ils (les deux porteurs) étaient couverts de saleté car l'escalier se dégradait de plus en plus". <sup>17</sup>

Tous ces rapetissements marquent inévitablement les personnages. Ils ne trouvent plus le moyen d'en sortir. Cet univers devient un cul - de - sac pour eux.

Cette usure progressive continue à chaque pas, intervient dans l'entourage de Colin et Chloé. L'univers des personnages est ramené aux temps primitifs. Toutes les matières se soumettent au procès de déshumanisation.

---

<sup>16</sup> Boris Vian, L'Ecume des jours, p. 166.

<sup>17</sup> Ibid.

## 2) Usure et hostilité des facilités

L'atmosphère du roman s'assombrit encore lorsque les héros se trouvent au coeur d'objets hostiles et inutilisables. Du jour où Colin rencontre Chloé, leur destin se met en route. C'est aussi implacable qu'une tragédie grecque. On sent que les objets deviennent hostiles, et que certains s'usent vite.

### (a) Hostilité de la cravate : symbole de la relation impossible

Le jour du mariage des deux protagonistes, la cravate s'oppose au désir du marié : elle ne peut être mise correctement. Chick tente plusieurs fois en vain de nouer la cravate de Colin, son ami.

"- Je ne sais pas ce qu'il y a, dit-il" <sup>18</sup>

Enfin, la cravate se referme brutalement, écrasant l'index de Chick, ce qui lui fait échapper un cri de douleur. "- Bougre de néant! dit-il. La vache!!!" <sup>19</sup>

---

<sup>18</sup> Boris Vian, L'Écume des jours, p. 56.

<sup>19</sup> Ibid.

Par sa fonction, la cravate peut symboliser la relation. L'impossibilité de nouer la cravate du marié nous laisse pressentir une tendance tragique dans les relations du couple "Colin & Chloé."

(b) Déroute : symbole des difficultés dans  
le chemin de l' amour.

Pour amener plus sûrement encore le lecteur sur le chemin noir de la vie conjugale des héros , Vian perd Colin dans un monde de rêve.

Avec les yeux mi - clos et l' odeur d' un parfum, Colin se laisse porter dans un monde autre. Il trouve que l' atmosphère dehors change son aspect.

Les façades des maisons s' abandonnaient un peu, quittant leur sévère rectitude, et l' aspect résultant de la rue déroutait parfois. Nicolas qui devait s' arrêter pour lire les plaques émaillées. <sup>20</sup>

Dans son état de rêve, les façades perdent un peu de leur réalité. Les maisons ne sont pas si droites, l' aspect de la rue n' est plus habituel. L' état physique du héros à ce moment - là

---

<sup>20</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 84.

correspond à son état psychique du moment. Tout est ainsi déterminé par sa subjectivité.

Chez Nicolas, se produit une espèce de contagion. Par la faute de Colin, l'aspect extérieur de la rue est changé. Nicolas qui est avec ce héros se soumet au charme de l'humeur de Colin.

L'image des rues qui suivent une direction sinueuse comme un labyrinthe annonce au lecteur des difficultés pour les amoureux dans le chemin qu'ils suivent. En effet, après cette scène, Colin ressent un choc lorsqu'il est au courant de la maladie de sa femme. On le voit "devenir brusquement de la couleur de la glace" <sup>21</sup>

(c) Usure de l'équipement de cuisine et hostilité des aliments : symbole de l'obscurité de la manière de vivre dans le monde actuel

Le bonheur dans la vie est sans doute lié à la qualité des choses et l'abondance alimentaire. Des machines, inventions technologiques, contribuent à la joie de vivre dans le monde moderne. "La machine, selon G. Simondon, est ce par quoi l'homme s'oppose

---

<sup>21</sup> Boris Vian, L'Écume des jours, p. 86.

à la mort de l' univers ; elle ralentit, comme la vie, la dégradation de l' énergie." <sup>22</sup>

Quant aux aliments, ils sont un des facteurs essentiels à la vie de l'homme. "Le Paradis est un garde - manger complet" <sup>23</sup>

Alors, dans le cas d' un endommagement des appareils culinaires ou de la mauvaise qualité des aliments, le bonheur humain devient rare. C' est un dure abstinence que de ne plus avoir le droit au confort qu'offre la civilisation.

Au début du roman qui est le moment de l'espérance, Colin mange bien grâce au confort technologique que lui assure sa cuisine et à Nicolas qui sait bien cuisiner.

Les beaux jours, ayant passé, l' équipement de la cuisine se dégrade, les aliments ont un mauvais goût.

(1) Avachissement d' un four

---

<sup>22</sup> Alain Costes, Lecture plurielle de "L' Ecume des jours", p. 112.

<sup>23</sup> Jan Kott, Manger les dieux, (Paris : Payot, 1975), p.30.

Le four de Nicolas se dégrade. Il se métamorphose en marmite à charbon à bois. "Le four s' avachissait un peu sur le dessus et les tôles mollissaient, prenant la consistance de tranches de gruyère minces." 24

## (2) Dégénérescence des aliments

En ce qui concerne les aliments, c' est une décadence. "(...) C' est une recette de Pomiane. Gouffé, c' est bon pour les snobards. Et puis ,il faut un tel matériel pour ça!" 25

Et les boissons, il ne reste que du vin. "-Tu [Chick] veux du vin? demanda Colin. Je n' ai plus que celui - là, dans ma cave. (...)" 26

Si l' on prend un certain recul, Colin avait un piano cocktail qui servait à produire plusieurs sortes d' apéritif. Mais maintenant, il n' en a plus.

A chaque note, dit Colin, je fais correspondre un alcool, une

---

24 Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 129.

25 Ibid., p.118.

26 Ibid.

liqueur ou un aromate. La pédale forte correspond à l'oeuf battu et la pédale faible à la glace. Pour l'eau de Seltz, il faut un trille dans le registre aigu. (...) <sup>27</sup>

Quant aux saucisses, elles finissent par résister. L'alimentation humaine est modifiée. Elle est maintenant d'une nature rude, grossière, comme les saucisses qui ne se soumettent plus à l'homme. Elles sont sauvages comme des animaux.

Nicolas revint avec une poêle graisseuse dans laquelle se débattaient trois saucisses noires. (...) Elles sont résistantes à un point extraordinaire. (...) <sup>28</sup>

(d) Usure du pick - up : symbole du manque de distraction

La musique est une sorte d'art qui produit une impression esthétique chez l'homme. Colin, étant fatigué, veut bien se reposer. Il pense aux disques. Avant, il avait la musique qui enchante l'oreille, mais lors de la maladie de sa femme, son pick -

---

<sup>27</sup> Boris Vian, L'Écume des jours, p. 15.

<sup>28</sup> Ibid., p. 119.

up ne marche plus.

Son pick - up ne marchait plus , il fallait maintenant le remonter à la maison pour chaque disque et ça le fatiguait, les disques s'usaient aussi. Maintenant, pour certains, on reconnaissait même difficilement la mélodie <sup>29</sup>

Cette destruction crée le mécontentement. Colin est privé des distractions de la vie quotidienne. On voit que "Le reste de sa figure vivait dans l' ombre." <sup>30</sup>

### 3) Arrêt de la régénération de l' objet : Symbole de la mort

Au fur et à mesure qu' évolue l' intrigue, l' auteur rend encore plus pesante l' atmosphère du roman par l' arrêt de la régénération.

Au commencement de l' histoire, dans l' espace initial, des objets tels les paupières, les semelles, sont aptes à reproduire. Mais dès que Chloé tousse, la régénération devient imparfaite.

---

<sup>29</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 149.

<sup>30</sup> Ibid.

Remarquons un événement frappant au cours de voyage de noces de Colin et Chloé. Ce jour - là, Colin, en proie à une violente colère, lance ses souliers contre le carreau de la chambre de Chloé. Le carreau cassé n'arrive pas à repousser d'une façon parfaite : la fontanelle n'est pas bien fermée. "La fontanelle est encore assez ouverte pour laisser passer un fameux courant d'air." <sup>31</sup>

Cet événement pousse Chloé à tomber malade. Elle est saisie par le froid. "Ce matin, j'avais la poitrine toute pleine de cette neige." <sup>32</sup>

b) Monde de l'obscurité, l'humidité froide et du visqueux : symbole de la catastrophe

L'atmosphère devient encore plus rude, quand l'appartement rétréci de Colin perd de sa lumière et se métamorphose en un viscère.

#### 1) Assombrissement

La lumière brillante et chaude, représentante de la joie de

---

<sup>31</sup> Boris Vian, L'Écume des jours, p. 73.

<sup>32</sup> Ibid.



vivre, et qui baigne tout le début de l'histoire, elle disparaît à partir du mariage pour faire place à des ténèbres qui signifient la mort.

(a) Obscurité de l'église

Il est écrit que les héros entrent dans un couloir obscur pour la première fois le jour du mariage, à l'église. "On [Colin et Alise] tombait dans un couloir obscur qui sentait la religion." <sup>33</sup>

L'atmosphère obscure dans l'église, premier lieu pour la cérémonie du mariage, nous donne l'idée du commencement de la vie avortée des héros.

(b) Assombrissement au foyer

C'est la souris qui fait une première remarque sur l'assombrissement dans le foyer. "Elle [la souris] voulait voir pourquoi les soleils n'entraient pas aussi bien que d'habitude, et les engueuler à l'occasion." <sup>34</sup>

---

<sup>33</sup> Boris Vian, L'Ecume des jours, p. 61.

<sup>34</sup> Ibid., p. 65.

Puisque la lumière s' affaiblit, la souris tente en toute hâte de faire revenir à nouveau la lumière. Elle gratte ainsi un des carreaux ternis, ce qui le trouble beaucoup. Malheureusement, l' effort de la souris ne peut pas empêcher la nuit. "Les soleils entraînent décidément mal. Les carreaux de céramique jaune paraissaient ternis (...)" <sup>35</sup>

Nicolas constate que "C' est probablement l' atmosphère qui devient corrosive." <sup>36</sup>

#### (c) Nuit dans la rue

L' obscurité se répand dans tout l' univers de Colin. Le foyer ainsi que toutes les places par où Colin passe sont moins lumineuses. Citons la rue proche de la maison pour prendre un exemple; son atmosphère après l' éclatement de la maladie de Chloé, est obscure et mystérieuse. "Sous ses pas, il faisait nuit. Une nuit d' ouate noire, amorphe et inorganique, et le ciel était sans teinte." <sup>37</sup> C' est l'atmosphère manquant tout. à fait de vivacité.

---

<sup>35</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 79.

<sup>36</sup> Ibid., p. 80.

<sup>37</sup> Ibid., p. 87.

## (d) Augmentation de l'obscurité chez Colin

Plus les protagonistes s'affaiblissent et plus sombre il fait chez Colin. Cette obscurité crée une ambiance de tristesse et d'incertitude de la vie. "Il faisait presque noir dans la pièce. La fenêtre s'était fermée jusqu'à deux centimètres de l'appui et le jour n'entraît plus qu'en une bande étroite."<sup>38</sup>

Les héros vivent, pour la plupart du temps, dans une atmosphère assombrie. Bien qu'elle arrive à redevenir lumineuse au moment où Chloé se relève de sa maladie, la lumière disparaît vite.

La rue avait tout à fait changé d'aspect depuis le départ de Colin et de Chloé. Maintenant, les feuilles des arbres étaient grandes et les maisons quittaient leur teinte pâle pour se nuancer d'un vent effacé avant d'acquiescer le beigne doux de l'été.<sup>39</sup>

L'environnement clair ne dure ainsi qu'un moment car chaque fois que Chloé retombe malade, il est à nouveau mal éclairé. "Oui,

---

<sup>38</sup> Boris Vian, L'Écume des jours, p. 149.

<sup>39</sup> Ibid., p. 83.

dit Colin, et le soleil s' en va" 40

## 2) Moisissure

A l' insu des personnages, cet espace se modifie en profondeur : il devient humide, et commence à s' altérer.

Il n' y avait aucun bruit dans l' escalier sinon, de temps à autre , un léger craquement suivi d' un éclaboussement humide lorsqu' une marche se détendait. 41

L' humidité du foyer nous fait penser au monde du nénuphar: le marécage. Cela nous frappe car le monde du nénuphar est celui de la mort. Cette sorte de plante est le germe de la mort de Chloé.

Parallèlement, ce foyer humide, froid et sombre comme le marécage du dangereux nénuphar va inévitablement acheminer les habitants vers la mort.

Le processus de réduction jusqu' au néant détruit complètement l' espoir de vivre heureux chez les héros. Ils vivent souvent dans la

---

<sup>40</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 126.

<sup>41</sup> Ibid., p.139.

méfiance, dans l'horreur. A la fin du roman, personne ne peut vivre dans cette maison humide car elle s'effondre.

Derrière elle [la souris], d'un coup, le plafond rejoignit le plancher et de longs vermicules de matière inerte jaillirent en se tordant lentement par les interstices de la suture <sup>42</sup>

De toute la détérioration ressort effectivement le tragique. C'est l'ombre de la vie dans le monde. Le retour à la matière dans ce roman dénote chez Vian une conception pessimiste de la vie humaine.

Ayant lu la biographie de l'auteur, on s'aperçoit que toute cette structure implacable est inspirée par le rythme de vie de Vian lui-même. La vie et son oeuvre sont inséparables.

Vian vit dans la misère. D'une part, c'est à cause de sa faiblesse physique, une « affection cardiaque » ; d'autre part, il est rongé par des facteurs extérieurs, « la société » et « la guerre ».

C'est sans doute tout ceci qui lui fournit l'idée de la détérioration de l'espace du héros. La cardiopathie dont souffre

---

<sup>42</sup> Boris Vian, L'Écume des jours, pp. 174-175.

Vian est une menace constante dans son corps : Vian se sent à chaque instant étouffé. "Je n' atteindrai pas les quarante ans" <sup>43</sup>

La maison représente, dans ce roman, son corps rongé par un oedème pulmonaire. L' atrocité de la mort exerce sa domination sur tout le roman.

De plus, ce thème de l' étouffement provient du déclin de sa propre famille. Les Vian possèdent une maison.

(...) une maison d' été à Landemar , dans la presque île du Cotentin. Cette maison en bois verni (à l' intérieur), entièrement entourée d' un balcon, située au milieu d' un jardin à la végétation luxuriante, était un univers merveilleux <sup>44</sup>

Malheureusement, ce domicile de tous est détruit pendant la guerre.

Elevée dans une région hautement stratégique, cette maison ne put survivre aux jeux des généraux de la dernière - dernière : Les Allemands construisirent des blockhaus dans le jardin, leurs

---

<sup>43</sup> Michel Rybalka, Boris Vian Essai d' interprétation et de documentation, p. 168.

<sup>44</sup> Bens Jacques, Présence littéraire Boris Vian, p. 8.

adversaires s'attaquèrent aux murs: il n' en resta qu' un morceau de terrain en friche. <sup>45</sup>

Ce qui est arrivé à la maison des Vian explique clairement la catastrophe finale du foyer de Colin.

### B Style vianesque: Pouvoir des mots

Si on lit l' oeuvre de Vian sans faire une approche stylistique, on ne peut pas en comprendre exactement le sens. C' est parce que le langage vianesque a une vie propre, indépendante de la signification déjà établie. Il donne à l' oeuvre sa véritable existence. L' origine du projet d' écrire chez cet auteur est qu' il veut s' opposer à l' ordre établi. Il refuse toute sa vie la réalité sordide du monde. A cause de la souffrance qu' il éprouve dans la vie, Vian essaie de prendre sa revanche sur le bouleversement du monde à travers les mots créés par son imagination.

(...) Le langage est un instrument efficace de parodie, une arme qui permet à Vian de remettre en question toutes les valeurs d' un monde qui le nie, de transformer le certain en possible, aussi

---

<sup>45</sup> Bens Jacques, Présence littéraire Boris Vian, p 8.

bien que d' introduire le malaise dans un univers qui ronronne. <sup>46</sup>

L' univers de L' Ecume est bien limité par la fatalité qui s'insère silencieusement dans la vie humaine. C' est possible grâce au langage vianesque qui prend la forme d'un piège à mots. Il joue un rôle très important pour canaliser le déroulement dramatique de L' Ecume des jours.

(...) que l' on ait senti, de plus en plus précisément, que le jeu n' est pas drôle, que la tragédie remplace peu à peu la comédie, qu' aux pièges du Verbe fait Dieu l' homme risque de se laisser prendre. <sup>47</sup>

Maintenant, nous examinons la méthode utilisée pour modifier les mots et les réarranger pour obtenir une réalité différente. Il découvre des noms propres, demi - créations, jeux de mots, et vocabulaire pris au pied de la lettre.

---

<sup>46</sup> Michel Rybalka, Boris Vian Essai d' interprétation et de documentation, p. 158.

<sup>47</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 180.

1) Mots pour présenter la décadence de la religion

La décadence de la religion, nous la trouvons parmi les thèmes importants dans ce roman. Nous sommes fréquemment frappés par les péchés des prêtres : l'avidité, le luxe, la folie que l'on a déjà analysées dans le premier chapitre.

Pour mettre en évidence ces côtés négatifs de la religion, Vian forme le langage à sa mesure. On voit apparaître plusieurs fois des néologismes inventés pour dénommer les représentants de la religion et des mots simples pour parler des choses sacrées. Quels sont ces mots? Pourquoi Vian les forme - t - il de cette façon? Ce serait une étude passionnante.

Concernant l'attitude religieuse de Vian, il refuse la foi en Dieu. Celui - ci ne lui offre aucune aide pour le sortir de douleurs physiques et morales. D'après l'auteur, la Religion n'est qu'une sorte de mystification. Voilà pourquoi Vian jongle avec les mots pour tourner en dérision prêtres et choses religieuses.

Voici une liste des noms inventés spécialement pour mettre à bas les prêtres et les objets divers de la religion.

Les prêtresObjets dans la cérémonie

Chevêche au lieu d' Evêque

Sacristoche au lieu de Sacristie

Bedon au lieu de Bedeau

Béniction au lieu de Bénédiction

Joseph pour le nom de la

majorité des prêtres.

Chuiche au lieu de Christ

Nom des prêtres

"Le Religieux sortit de la sacristoche, suivi d' un Bedon et d' un Chuiche" <sup>48</sup>

"Oui, dit le Religieux, parce que le Chevêche vient pour la Béniction" <sup>49</sup>

Vian écrit "Bedon" au lieu de "Bedeau", laïque dans une église. Il utilise le mot "Chevêche" pour " Evêque," un des dignitaires de l' église.

Tout ceci est à vrai dire une grossière caricature des prêtres. Vian déforme de vrais noms afin de les enlaidir. Par

---

<sup>48</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 52.

<sup>49</sup> Ibid.

quelques syllabes, ces mots inventés veulent dire autre chose mais rappellent un sens originel, et c' est ce qui fait l' originalité de Vian. " Bedon " désigne quelqu' un avec un gros ventre, qui aime bien manger. Ceci nous amène à croire que les prêtres ne songent qu' à tirer avantage de leurs positions. Pour le mot " Chevêche " , il transforme le dignitaire en quelque chose qui n' a pas de raison d' être.

Il est aussi frappant que Vian se serve du nom de Joseph pour dénommer un grand nombre de prêtres.

"Quand le camion des Peintureurs arrivera, vous le ferez entrer jusqu' à l' autel, Joseph, dit - il au Chuiche."

"Presque tous les Chuiches professionnels s' appellent Joseph en effet" <sup>50</sup>

"Joseph" est en vérité le nom du père de Jésus. On croit que Vian veut ici se moquer du pédantisme des moines. Ceux - ci s' appellent "Joseph " entre eux, parce qu' ils veulent sans doute rehausser leur importance.

---

<sup>50</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p.52.

En plus, cela nous montre aussi que les prêtres manquent d'originalité. Ils sont comme des robots qui agissent sans réfléchir. Ils sont tous dépersonnalisés par l'habit, le règlement, la fonction. Il leur convient donc d'avoir le même nom.

Quant au mot " Chuiche " à la place du mot " Christ", ceci nous incite à penser que les représentants de l'église ne sont plus du tout dignes de respect. On refuse de les appeler comme il faut.

#### Nom des objets pour la cérémonie religieuse

Les prêtres que Vian met en scène ont de mauvaises conduites. Ils sont tous méchants envers les pauvres. Aucun des prêtres ne s'oppose à une attitude condamnable. Ils ne savent pas discerner le bien du mal. Comme la conduite des prêtres ne mérite plus d'éloges, toute les cérémonies religieuses et leurs objets sacrés semblent en même temps dignes du mépris des gens. Il n'est donc pas étonnant de trouver encore des mots déformés selon la volonté de montrer l'infériorité des choses religieuses.

Vian écrit "la sacristoche" pour "la sacristie" " Le Religieux sortit de la sacristoche , .. (...)" 51

" - oche " est, en langue française, un suffixe qui rend plus vulgaire le mot d'origine. C'est ainsi une sorte de mépris, de dérision.

Plus encore, il dit " la Béniction " au lieu de " la Bénédiction "

" .... , parce que le chevêche vient pour la Béniction " 52

Ici, Vian veut un peu le ridiculiser. C'est une volonté d'oublier la fonction du mot , de ne pas reconnaître son sens premier.

Encore d'autres jeux de mots ! Normalement pour toutes les cérémonies de mariage, il y a des garçons et des demoiselles d'honneur qui accompagnent les mariés à l'église. Le garçon et la fille sont ici le symbole du couple. Mais Vian choisit le mot "pédéraste" à la place de garçon dans ce roman., ce qui donne un sens

---

51 Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 52.

52 Ibid.

défavorable du mot car il signifie qu' il y a relations homosexuelles.

" Je compte demander à Alise et Isis d' être les demoiselles d'honneur, dit Colin, et aux frères Desmaret d' être les pédérastes d'honneur" <sup>53</sup>

Aussi le " pédéraste d' honneur " donne le sentiment du contraste. Le mot " pédéraste " et celui de " l' honneur " sont en opposition totale. C'est une espèce de mépris de ce que peut offrir la cérémonie du mariage religieuse.

En ce qui concerne l' habit des prêtres , l' auteur transforme "le bonnet d' évêque " en " chapeau de curé. " L' utilisation du mot " chapeau " à la place du mot " bonnet " est une manière de rendre les moines ridicules. " Le chapeau de curé " nous fait penser à la serviette dont on se sert à table. On préfère plier sa serviette en forme de chapeau de curé. Ceci est donc le fruit de l' humour de Vian.

Ces mots inventés sont nombreux dans les pages décrivant la cérémonie du mariage religieux. En changeant le préfixe ou le suffixe

---

<sup>53</sup> Boris VIAN, L' Ecume des jours, p.49.

d' un mot, l' auteur arrive même à construire d' autres mots qui ne sont pas des mots existants dans le dictionnaire. Il crée ces mots d' une valeur péjorative afin de se moquer de l' attitude des prêtres envers les riches le jour du mariage des héros.

Les hommes fortunés, leur offrant de gros avantages, les prêtres les traitent bien. Inversement, leurs attitudes envers les pauvres sont dures. Il y a bien des mots que Vian choisit pour montrer que les prêtres ont le coeur dur, en particulier le jour de l' enterrement de Chloé.

Pour une femme morte sans fortune, son cadavre n' est plus qu' un objet. " Le couvercle [ du cercueil ] s' ouvrit et quelque chose tomba dans le trou avec un grand craquement ( .... ) " 54

Vian désigne par le mot "quelque chose", Chloé, pour montrer que cette héroïne n'a plus de valeur humaine. Quand on est pauvre, on n' est rien dans ce monde.

Ce " quelque chose " nous pousse à remarquer encore le mot "boîte noire " dont Vian se sert à la place du mot " cercueil ". En

---

<sup>54</sup> Boris Vian, L' Ecmue des jours, p. 174.

principe, on enferme un mort dans un cercueil, mais le cadavre de Chloé, dont la valeur est réduite à un état de chose, ne peut plus être mise ailleurs que dans une simple boîte. "On ne voyait plus Chloé, mais une vieille boîte noire marquée d'un numéro d'ordre et toute bosscelée." 55

D' autre part, le fait de remplacer " le cercueil " par " la boîte noire " annule la valeur religieuse. Vian a en vue quelque chose de plutôt utilitaire, au - delà de la connotation religieuse.

Dans ce cas - là , on ne s' étonne pas de trouver le mot " Un vieux camion " sélectionné par l' auteur pour transporter son héroïne à l' église. " .... ils la [ la boîte noire ] hissent sur la voiture à morts. C' était un vieux camion peint en rouge et un des deux porteurs conduisait." 56

" Quelque chose " , " la boîte noire " , et " Un vieux camion " , tous ces trois mots renforcent mutuellement le sens de la perte de valeur et du mépris envers les pauvres.

---

55 Boris Vian, L' Ecume des jours, p.170

56 Ibid.

## 2. Mots pour présenter la violence

Les mots-composés sont un des moyens les plus en honneur chez Vian. Ce moyen efficace pousse son histoire jusqu' au comble de la violence. A lire les oeuvres vianesques, on constate que la cruauté et le sadisme se rencontrent fort souvent si bien qu'on en a la gorge sèche. La mort est souvent présente et en des lieux horribles.

Selon Vian, c' est au nom de l' ordre que toutes les injustices sociales et tous les attentats contre la population sont possibles. Les deux institutions principales : la police et l'armée qui prétendent protéger toutes les lois, sont sans aucun doute celles que Vian rejettent le plus. On voit que la façon d'en appeler à des armes chez cet auteur , accentue énormément sa révolte contre ces deux institutions. Il a l' intention d' étaler leur pouvoir de férocité à l'encontre des êtres sociaux.

On va citer ici des échantillons, quelques mots - composés, à propos des armes, dans certaines scènes sanguinaires de L' Ecume des jours. "Des armes variées pendaient au mur, des jumelles brillantes, des fusils à feu, des lance - mort de divers calibres, et une

collection complète d' arrache - coeur de toutes les tailles." 57

Dans l' exemple ci - dessus, il s'agit d'armes dans un bureau militaire où Colin va pour demander un emploi. A cause de ces armes dangereuses l' atmosphère de ce bureau évoque sous nos yeux le travail de la mort.

A propos des fusils à feu, il y a une espèce de répétition chez Vian, de manière à renforcer le pouvoir du mot "fusil". Le feu en plus du fusil provoque en nous un sentiment d' horreur. C' est en quelque sorte le double de l' agressivité.

Notons également les " lance - mort " :

" lance " entre normalement dans des composés désignant des appareils servant à lancer des projectiles comme lance-bombes, lance - flammes etc. " Lance - mort " nous donne l' idée de l'appareil qui n' offre que la mort à l'homme.

Les pensées du lecteur sont orientées vers plus de cruauté avec le mot " arrache - coeur ". On ne découvre dans ce mot que des

---

57 Boris Vian, L' Ecume des jours, p.144.

signes du sadisme et de la barbarie.

On pourrait s'opposer à Vian en contestant l'origine de ce mot - composé. La complication cardiaque engage l'auteur à une souffrance insupportable et finalement à sa mort précoce. Puisque le coeur est le moteur principal chez l'être - humain, l'arme qui sert à enlever le coeur est donc plus meurtrière que les autres sortes d'armes. La mort de Partre et du libraire en témoigne bien

La mort de Partre au café : " Alise rassemble ses forces , et, d' un geste résolu , elle planta l' arrache - coeur dans la poitrine de Partre. " 58

La mort du libraire :

"Le libraire se baisse en craquant pour le ramasser, elle lui planta l' arrache - coeur dans le dos d' un geste rapide, (...) L' arrache - coeur ressortit, entre ses branches, il tenait le coeur du libraire , tout petit et rouge clair , (...) 59

---

58 Boris Vian, L' Ecume des jours, p.158.

59 Ibid., p.159.

Partre et le libraire périclissent sur - le - champs d' une mort terrible.

Le monde de L' Ecume est celui d' une mort cruelle. Les agents d' état sont méchants. Vian les mentionne dans ce roman d' une façon agressive.

Prenons l' exemple de " l' agent d' armes "

Vian crée ce mot pour dénommer un gendarme. Comme les agents biaisent la loi et le pouvoir, et qu' ils en profitent pour tuer sans merci tous ceux qui transgressent la loi, Vian en conclut qu' ils sont comme des individus armés. Ce mot donne une connotation beaucoup plus agressive. Il nous invite à un nihilisme extrême.

"On entendit une galopade de bottes ferrées à tous les étages , le bruit de chutes successives , et, par le toboggan, six de ses meilleurs agents d' armes firent irruption dans le bureau" <sup>60</sup>

Tous ces agents d' armes sont prêts à violer l' appartement de Chick. Ils sont dépersonnalisés par la fonction, l' uniforme et le

---

<sup>60</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p.154.

règlement. Ils détruisent tout selon les ordres.

- J' appuie, chef? demanda à nouveau l' agent d' armes

- Appuyez, Douglas, dit le sénéchal en reculant. <sup>61</sup>

Le corps de Chick s' abattit aux pieds des " agents d' armes."

Comme la police n' est plus un espoir pour l' être - humain, il se soulève contre cette institution. Sa rancune contre la police est mise en lumière encore dans sa façon de nommer une sorte d' armes " tue - fliques " Normalement , on a le " tue - mouches " pour écraser les mouches. Vian compare ici le rôle des " fliques " à celui des mouches. Cela prend la valeur d' anéantissement de tous les policiers comme de toutes les mouches qui volent de tous côtés.

A cet égard, on peut citer le cas de Chick. Celui - ci tente de tuer les policiers qui viennent l' arrêter sous prétexte qu' il ne paye pas ses impôts.

Chick s' approcha de la table et ouvrit le tiroir ; il y gardait un arrache - coeur de grand mobile et un tue - fliques en mauvais état. (...) et il leva son tue - fliques, mais l' acier s' abaissa

---

<sup>61</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 162



sans claquer (...) et Chick se rua en avant, lâchant le tue-fliques  
inutilisable. <sup>62</sup>

Il est à remarquer aussi que le " tue - fliques " de Chick est "en mauvais état " , et " inutilisable " . Cela montre l' impasse de Chick. Même l' instrument pour se protéger est impuissant. Chick est ainsi condamné sans sursis ; il meurt finalement. Cet épisode révèle bien que nous sommes traqués par une volonté maléfique de l' ordre.

### 3) Mots pour présenter un univers étrange

L' univers de L' Ecume est étrange et bizarre. Alors Vian a l'intention de déplacer le lecteur dans ce monde en utilisant la technique de l' hybridation.

L' hybridation dans L' Ecume des jours veut dire une espèce de confusion de règne. Elle crée une intimité entre la vie et la mort. Elle est propre à bouleverser l' ordre établi. Quand il y a trop de choses, trop de vie, cela entraîne des destructions.

Avec certains mots inouïs inventés par Vian, le lecteur a

---

<sup>62</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p.162

souvent une sorte de nausée en lisant. Vian mélange des mots incompatibles, ignore les rapports entre les êtres et les choses , pour réformer à son gré la langue française. Il met à jour une autre logique : la confusion, par exemple, " un homme à la tête de pigeon", " un animal mi - chair , mi - métal " une machine mi - intestin , mi - cuir, mi - plante."

Dans L' Ecume des jours , on peut trouver des mélanges de la matière visant à nous jeter dans un monde fantastique et baroque. A l'aide de ces hybridations, la vision satirique de Vian s'éclaircit. Prenons le cas d' un " homme à la tête de pigeon " que Colin rencontre à la patinoire. " Colin remarqua que l' homme n' avait pas une tête d' homme, mais de pigeon, (...)" <sup>63</sup>

Vian se moque ici de cet homme qui a une tête ressemblant à celle d' un pigeon. Cette sorte d' animal sert à traduire un état négatif car le pigeon n' est pas un animal qui représente ce qui est brillant. Un pigeon, dans l' argot, signifie celui qui est faible de caractère et qui accepte tout ce que les autres lui demandent de faire à son insu. Grâce à l'hybridation entre l' homme et le pigeon, le

---

<sup>63</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p.18.

lecteur peut comprendre d' une façon concrète la bêtise humaine. L' homme se laisse souvent plumer comme un pigeon.

Les rapports entre l' homme et d' autres matières se multiplient à chaque page dans L' Ecume des jours. Chez le pharmacien, on trouve " un animal mi - chair , mi - métal " et " une machine mi - intestin , mi - cuir , mi - plante. "

L' esprit est normalement invisible , voire inaccessible à l' homme. Vian demande donc l' aide de la matière. Cette machine se compose de matières différentes : l' animal, la plante, le cuir et le métal. Toutes ces matières appartiennent à tous les organes, comme les viscères : le foie et les intestins. C' est en quelque sorte le rendez - vous des porteurs de mort ". Toutes les matières sont perçues d' une façon négative.

Colin se leva pour regarder de plus près la machine la plus proche et souleva le carter rouillé qui la protégeait. A l' intérieur, un animal composite, mi - chair, mi - métal, s' épuissait à avaler la matière de base et à l' expulser sous la forme de boulettes régulières. (...) Chick regarda. La bête avait une mâchoire allongée qui se déplaçait par rapides mouvements latéraux. Sous une peau transparente, on distinguait

des côtés tubulaires d'acier mince et un conduit digestif qui s'agitait paresseusement. <sup>64</sup>

L'exemple le plus net, le plus dangereux de l'hybridation chez Vian, c'est celui du nénuphar dans l'organisme de l'être - humain.

" - Elle [ Chloé ] a un nénuphar? demanda Nicolas incrédule

- Dans le poumon droit, dit Colin (...)" <sup>65</sup>

Une chose monstrueuse qui vient de l'extérieur pénètre dans le corps de Chloé. Dans ce cas, il n'y a pas hybridation dans la nature du mot, mais dans l'état de l'héroïne. Cette sorte d'hybridation cause une grande <sup>0</sup>suffrance physique et morale à Chloé jusqu'à ce qu'elle en meurt.

Toutes sortes d'hybridations hantent L' Ecume comme des fantômes. C'est une bataille que livrent trop de choses à la fois, contaminées par l'envie de destruction.

---

<sup>64</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p.97.

<sup>65</sup> Ibid., p.110.

#### 4. Mots pour présenter l'absurdité

Vivant dans un univers bouleversé, l'homme est pris de panique. Il y a de moins en moins de traces d'espoir. Pourtant, bien des philosophes ont une conception optimiste de la vie. Ils se penchent sur les problèmes de celle-ci, et tentent d'en trouver la solution en constituant des réflexions générales. Ils en tournent en doctrines sur les principes fondamentaux de la connaissance, de la pensée et de l'action humaine. Au temps de Vian, Sartre était le philosophe le plus fameux, le plus idolâtre.

Mais Vian ne croit pas aux concepts philosophiques. Il se moque des gens qui prennent la parole du philosophe pour celle de l'évangile. Il détourne ainsi le sens exact des concepts et en parle sur un ton satirique et méprisant. Les paroles de Nicolas montrent bien l'impasse dans laquelle tombent les espoirs humains avec la philosophie. "Je suis, dit Nicolas, Président du cercle philosophique des gens de Maison de l'arrondissement"<sup>66</sup>

"Président du cercle philosophique" est un titre très

---

<sup>66</sup> Boris Vian, L'Écume des jours, p.29.

important. Au lieu d' en parler avec respect, Vian termine le titre "Président "avec mépris. Il y a une distinction très nette entre " le Président du cercle philosophique " et " la maison de l' arrondissement." La grandeur du Président n' existe que dans un tout petit quartier.

Plus dédaigneuse encore, est sa façon de parler de l' engagement le jour de la conférence de Partre.

Il y sera parlé de l' engagement. Un parallèle est établi entre l' engagement d' après les théories de Jean Sol-Partre, l' engagement ou le rengagement dans les troupes coloniales, et l' engagement où prise à gages des gens dits de maison par les particuliers <sup>67</sup>

De la citation ci - dessus, c' est de l' engagement philosophique dont Nicolas parle à Colin. Si on lance un regard sur l' engagement des gens dans L' Ecume des jours, on découvre qu' il est en opposition avec celui de la théorie de Sartre. On abuse du concept. On le retourne dans sa négativité.

---

<sup>67</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 29.

Jean - Sol venait de débiter. On n' entendit, tout d' abord que les cliquetis des obturateurs. Les photographes et les reporters de la presse et du cinéma s' en donnaient à coeur joie. Mais l' un d' eux fut renversé par le recul de son appareil et une horrible confusion s' ensuivit <sup>68</sup>

Partre, le président de la conférence, est très content. Beaucoup de gens s' engagent à sa suite. " Partre s' était arrêté et riait de bon coeur en se tapant sur les cuisses, heureux de voir tant de gens engagés dans cette aventure." <sup>69</sup>

Le mot " engagement " utilisé dans cette scène montre bien que Vian veut annuler quelque chose qui pourrait devenir positif ; tel est son engagement profond, idéologique et politique. Vian lutte contre la philosophie.

L' engagement que Chick et les gens prennent est négatif. C' est plutôt un combat dans le sens violent du mot. Tout au cours de la conférence, on voit participer des gens, à cette aventure

---

<sup>68</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 77.

<sup>69</sup> Ibid., p. 79.

désastreuse. Ils ne s'engagent pas au sens idéologique du terme. C'est plutôt un abus des théories philosophiques par le monde des intellectuels de l'après - guerre.

Vian ramène l'engagement sartrien à son absurde. La théorie de Sartre est retournée dans le monde de la folie. Il n'y a même pas l'espoir de lutter contre la vie oppressante avec la philosophie. Il y a encore des mots dans l'oeuvre sartrienne qui montrent l'aspect négatif de l'existence humaine et dont Vian profite pour rendre aberrante la construction de L' Ecume des jours. " Il y avait, sous celle de Chick, un exemplaire relié mi-mouffette du Vomi, et, sous celle d' Alise , une grosse baque d' or en forme de nausée. " 70

A l' aide de mots sartriens comme " Vomi" et " Nausée ", la construction du roman va dans le même sens que le thème majeur. La mort au coeur de la vie." Ils donnent un sentiment profond de dégoût au lecteur.

La création du langage vianesque dans L' Ecume des jours s'avance jusqu'à l' extrême bord de l' absurdité avec compréhension des

---

70 Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 47.

mots à la lettre. Vian développe la signification de l'origine des mots, la réveille. Il ne veut que le sens propre des termes, en vue de les ridiculiser.

Imaginez un monde où des expressions de la langue, des métaphores soient prises à la lettre. Cela serait un monde tout à fait saugrenu. Les exemples suivants l'expliquent bien.

- une pointe d'ail s'aiguisse avec une meule.
- on exécute une ordonnance avec une petite guillotine de bureau
- on s'indigne qu'un pourboire puisse servir à manger.
- un escalier dérobé se dérobe effectivement sous les pas

Vian conduit toutes les images à l'extrême en brisant leur perception habituelle. L'univers de L'Ecume est ainsi en perpétuel chaos. On ne sait plus le remettre en ordre.

#### L' image de la mort : " Une pointe d'ail "

(...) Mettez les tronçons d'anguille dans une casserole, avec vin blanc, sel et poivre, oignons en lames, persil en branches, thym et laurier et une petite pointe d'ail.

- Je n'ai pas pu l'aiguiser comme j'aurais voulu, dit

Nicolas, la meule est trop usée. 71

"Une pointe d'ail " ici veut dire une extrémité pointue que l'on doit rendre tranchante avec une meule. Cela évoque l'idée de la tuerie chez le lecteur. On pense à un instrument dangereux capable de blesser l'être - humain.

"Une ordonnance"

Exécuter cette ordonnance .... suggéra Colin.

Le pharmacien saisit le papier, le plia en deux, en fit une bande longue et serrée et l'introduisit dans une petite guillotine de bureau. 72

Pour réaliser une ordonnance, Vian prend le verbe "exécuter" à la lettre, ce qui veut dire ici "tuer."

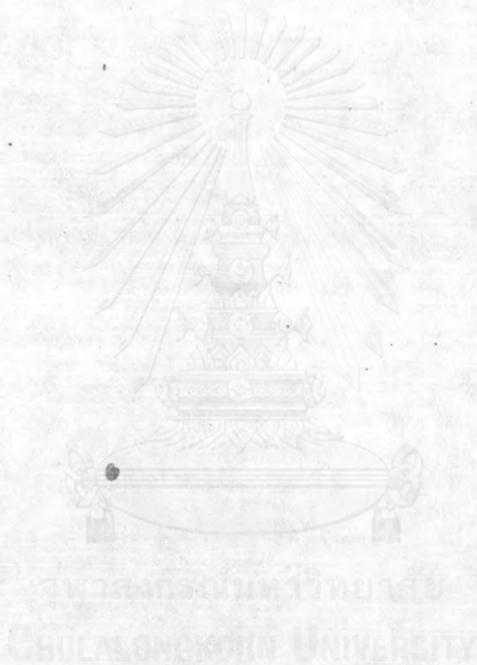
Avec l'intention d'amener ce verbe à se manifester dans toute sa violence, Vian choisit une guillotine comme instrument de tuerie. Cette petite guillotine nous rappelle la période sanglante du 18<sup>ème</sup> siècle où un grand nombre de condamnés furent décapités.

---

71 Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 12.

72 Ibid., p.96.

On peut conclure sur tout ce chapitre en disant que la structure romanesque et le style propre à Vian sont les deux facteurs principaux qui poussent L' Ecume des jours à être au premier rang des romans parlant de la mort. Avec une construction implacable et un langage particulier , ce roman s' enferme dans l' obscurité et nous y enferme avec lui. Disons que la mort rôde partout dans son livre.



### Conclusion

Tenons compte de la période très courte de la vie de Boris Vian ; nous découvrons qu' il y a deux côtés ; les côtés positif et négatif. On constate qu' il meurt jeune. Il y a fugacité du bonheur. En plus de cela, la tristesse et la douleur accompagnent Vian très longtemps jusqu' à son dernier jour dans le monde.

Le plaisir qu' il a eu dans son enfance disparaît avec la deuxième guerre mondiale : c' est une catastrophe pour l' humanité. Un grand nombre d' êtres - humains meurt, beaucoup sont blessés. Le monde tombe dans un univers de cruauté, d' égoïsme sordide, et d' intérêts. Tout ceci cause à Vian un sentiment de regret, de tristesse.

Eprouvée par la guerre, sa famille a des problèmes. L' argent est considéré comme la base d' une grande puissance dans la société ; Vian est alors obligé d' entrer dans le monde du travail. Cette expérience le plonge dans un profond désespoir. Le travail manuel est l' un des principaux obstacles à une vie heureuse. Se donnant exclusivement au travail pénible, l' homme n' a pas assez de temps

pour le plaisir. De plus, il voit que l' amour est un luxe. Bien des gens ne pensent qu' à leurs propres intérêts aux dépens de ceux des autres. Voilà pourquoi Vian trouve que le monde extérieur est rempli de trois spectres représentatifs : celui de la guerre, de la recherche immodérée des richesses, et du travail pénible.

Quant au monde intérieur, il y a menace de cardiopathie pour Vian. Ce spectre de la maladie empêche l' accomplissement de ses activités diverses telles que ses études, son travail professionnel et même sa vie de famille. Cette maladie atroce le sépare des personnes aimées. Et elle le retire enfin du monde après lui avoir imposé de longues souffrances.

Il est ainsi incontestable que la plupart du temps, il passe sa vie dans l' obscurité. C' est la fatalité qui le talonne à chaque moment. La mort s' installe tout à fait au coeur de la vie.

Ce roman, c' est l' histoire de l' amour et de la mort, ce qui est apparemment simple à comprendre. Mais au - delà de l' histoire d' amour banale, se profile à chaque page, une vision noire du monde. Il transfère dans ce roman ses horribles expériences. Il nous parle d' un rapport de l' homme avec la vérité effrayante. C' est d' abord la mort au coeur de la société. L' homme vit en face de bourreaux

sociaux : l' argent, l' armée et l' église. Ensuite, il y a la mort au coeur de l' amour. Maladie fatale et passion poussée jusqu' à l' absolu détruisent la vie chez l' homme. On peut dire que l' auteur souligne la difficulté d' un homme de chair à vivre heureux dans le monde.

Toutes ses idées sur la mort au coeur de la vie sont accessibles au lecteur grâce à son art créatif. Il exprime ses idées personnelles à travers le fantastique et un langage propre à lui seul, ce qui rend son roman très intéressant, et attire l' attention du lecteur.

Ce revers de la médaille d' amour nous intéressa car Vian lui-même parle, dessine, sculpte ce chaos entre le rêve et la réalité entre l' union fantasmée et la finitude de toute vitalité entre le désir de toute - puissance et la nécessaire castration.<sup>1</sup>

Vian crée un monde fantastique à l' aide d' images irréelles pour montrer le cul - de - sac dans lequel vont les désirs des personnages. L' univers construit par l' auteur donne des frissons d'

---

<sup>1</sup> Noël Arnaud, Henri Baudin, Boris Vian Colloque de Cérisy I,

horreur et font peur au lecteur. Aussi celui - ci arrive - t - il facilement à développer l' idée de la mort pour lui - même. Vian met l' accent sur le parallèle des images et de l' histoire. Le schéma narratif nous révèle d' une façon très nette l' évolution des phases de la vie des personnages. Plus encore, le langage dont Vian se sert est remarquable. L' auteur choisit plusieurs méthodes pour composer son propre langage : néologismes, hybridations, translations sémantiques et mots pris au pied de la lettre. Le langage vianesque endort le sens déjà connu du terme ,mais éveille un nouveau sens satirique.

De ces trois chapitres sur le thème de la mort au coeur de la vie, ce qui frappe, c' est sans doute l' idée d' une mort omniprésente. Pessimiste, Vian l' est. Il croit à l' existence du mal dans la société. Certes , la vie a deux faces : celles de l' Eden et de l' Enfer, mais ce qui jaillit de la vie semble insignifiant et se disperse rapidement comme de l' écume. C' est le règne des malaises, des peurs, et des angoisses dans la vie humaine. La terre devient un lieu où l' homme se plonge et où il connaît la peine.

Avec l' image d' un univers déchiré, on ne croit pas que Vian veuille briser nos illusions sur le bonheur de la vie. Ce qu' il

présente n' est ni fou ni gratuit pour l' être - humain. Vian veut montrer plusieurs formes de bouleversements dans la vie humaine et les étaler dans son oeuvre. Bien qu' il semble que Vian ne donne pas clairement la solution précise par rapport à cette vie infernale, son roman nous pousse à connaître plus complètement les problèmes de l' individu. Ceci est le mérite le plus considérable de ce roman. Avec toutes les questions humaines qu' il pose, il laisse les lecteurs les prendre en considération , et chercher eux - mêmes la solution la plus pratique et favorable.

Effectivement, si l' on s' intéresse à la vie réelle, on pourra se mettre d' accord avec Colin, le héros de ce roman qui dit :  
"Les gens ne changent pas, ce sont les choses qui changent" <sup>2</sup>

Cette phrase est en effet très significative. C' est plutôt l' environnement qui exerce une influence désastreuse sur la vie de chaque individu. Les abus des actions l' empoisonnent. L' univers avec ses excès brouille les individus. S' il en est ainsi, ce ne peut être possible de trouver le bonheur qu' avec la tolérance. Cette

---

<sup>2</sup> Boris Vian, L' Ecume des jours, p. 151.

dernière ne rapprocherait - elle pas l'humanité du paradis  
terrestre ?

